

TOUTE L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE

N°186 - MARS 2008

suresnes

magazine



Arts et métiers

DÉCLAMER :
Poétiques
interventions
p. 9

TRADITION :
Les métiers de
l'artisanat
p. 20

SANTÉ :
Souffrir n'est
pas une fatalité
p. 26

SPORT :
Tennis de table,
Spot sur le ping
p. 30

EN IMAGE p.6

ACTU p.8 à 19

- La vigne en haut, la ville en bas ▶
- L'avancement des chantiers
- Les élections municipales et cantonales



p.8

TRADITIONS p.20

Arts et métiers ▶

Les métiers de l'artisanat, c'est une mosaïque d'activités, familières, parfois plus rares, ou même étonnantes et s'apparentant à l'art.



p.20

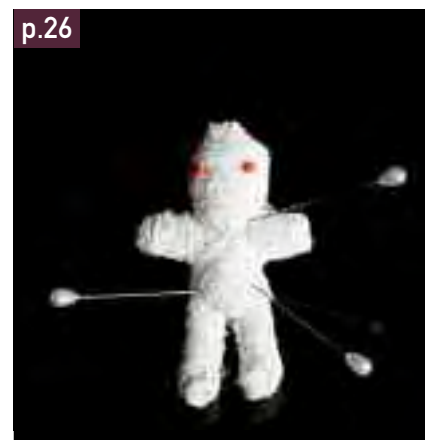
SÉLECTION p.24

Suresnes au cœur du rugby africain

SANTÉ p.26

Souffrir n'est plus une fatalité ▶

p.26



SPORTS p.30

Tennis de table : Spot sur le ping ▶

SPECTACLES p.34

Théâtre : Le triomphe de l'amour ▶

Cinéma : Un château en Espagne

Médiathèque : Norig

LA PAROLE AUX GROUPES p.40



p.30



p.38

Le magazine est téléchargeable sur www.ville-suresnes.fr

suresnes
magazine
ISSN 1143 3035

2, rue Carnot, 92151 Suresnes Cedex, tél 01 41 18 15 67 - Fax 01 41 18 17 79. Directeur de la publication : Christian Dupuy. Directrice de la communication : Karine Pueyo. Rédactrice en chef : Cécile Oriol. Rédaction : Laurence Cavé, Céline Gazagne, Lionel Bros. Secrétaire de rédaction : Joëlle Druel. suresnesmag@ville-suresnes.fr. Conception graphique : Jacqueline Bretar. Couverture : Cécile Dégremont. Photogravure/impression : Touraine Rotos/02 47 37 65 75. Régie publicitaire : Eser/ 40 35 77 60. Dépôt légal : 3^e trimestre 2008.



Musée de l'enfance,
Holon.

Le service jumelage propose deux séjours pour les jeunes de 14 à 16 ans



Sculpture dans un
jardin public,
Holon.

Hann-Münden (Allemagne), du 18 avril au 3 mai

Holon (Israël) du 24 avril au 4 mai

Renseignements :

Service du jumelage, 22 rue des Carrières

Tél. 01 42 04 96 76



Façades à colombages,
Hann-Münden.

Dans le cadre des dispositions de l'article L.52-1 et suivants du code électoral,
l'éditorial de Christian Dupuy est suspendu jusqu'aux élections municipales de mars 2008.

Jeu de

REN



»» Rose Jacqueminot, Jasmin de Corse, Chypre... Les parfums créés par François Coty ont marqué l'histoire de la parfumerie et de Suresnes. A travers un atelier animé par Marie-Claude Chaudière, chargée de l'accueil des publics, petits et grands sont invités à un voyage dans leur mémoire olfactive. Pour les plus anciens, ces senteurs parfois familières évoquent un passé révolu mais toujours vivace au cœur. Les plus jeunes parlent plus facilement d'un jardin de fleurs ou encore d'une maman qui « sent bon ». Origan, mousse de chêne, feuille de patchouli ou encore racine de vétiver permettent de mieux appréhender la fabrication des parfums. D'autres ateliers ayant trait à l'histoire de Suresnes sont proposés comme « Petit tableau deviendra grand », « Dans l'assiette de nos ancêtres ». Ouvert à tous, galerie du Musée René Sordes. Inscriptions au 01 41 18 18 75.

exposition

La vigne en haut, la ville en bas



© Musée de Suresnes



© Musée de Suresnes

A découvrir, à partir du 12 mars, les pionniers de l'aviation et de l'automobile à Suresnes.

L'exposition "La vigne en haut, la ville en bas" proposée par le musée de Suresnes se renouvelle. A partir du 12 mars, venez découvrir les précurseurs de l'aviation et de l'automobile installés à Suresnes au début du XX^e siècle.

AUTOUR DE L'AVIATION :

Un film, extrait des actualités Pathé Gaumont, restitue l'ambiance des défis et des records aéronautiques de cette époque. L'emblématique usine aéronautique Blériot est à l'honneur : Louis Blériot réalise l'exploit de traverser la Manche en aéroplane le 25 juillet 1909 et, quelques années plus tard, installe ses ateliers de construction quai Gallieni à Suresnes. Au plus fort du conflit de la première guerre mondiale, 13 avions - SPAD sortent quotidiennement des usines. Pour témoigner de cette activité, trois mosaïques restaurées provenant des façades de l'usine aujourd'hui disparue et un modèle réduit de

SPAD - Herbemont de l'aviateur Massotte datant de 1936 sont présentés dans l'exposition.

AUTOUR DE L'AUTOMOBILE :

L'industrie automobile est, quant à elle, évoquée par les voitures Le Zèbre et Darracq, les camions Latil et Saurer, les pneus Goliath, tous fabriqués à Suresnes. L'univers des records de vitesse et des prouesses techniques dans la construction automobile en ce début de XX^e siècle est illustré dans l'exposition par de magnifiques affiches publicitaires et des reproductions de cartes postales montrant les modèles fabriqués à l'époque. Les pionniers de l'aviation et de l'automobile, jusqu'au 26 juillet 2008 à la Galerie du musée René Sordes - Esplanade des Courtieux.

Mercredi et samedi, de 10h à 13h et de 15h à 18h.

Jeudi et vendredi, de 15h à 18h.

distribution

Compost gratuit

La collecte des déchets verts redémarre tous les lundis à compter du 3 mars (jusqu'à fin décembre). N'oubliez pas d'élaguer vos arbres et arbustes à cette occasion ! Ils ne doivent pas dépasser la limite de propriété ni empiéter sur le domaine public, ce qui gêne la circulation des piétons et risque de les blesser. Vous pouvez déposer chaque dimanche soir sur le trottoir vos sacs prévus à cet effet. Pour enrichir vos jardins et balconnières, le service Parcs et jardins de la ville organise une distribution gratuite de compost les 1^{er}, 8 et 15 mars de 8h à 12h, 2 rue Frédéric Clavel. Prévoyez des sacs ou autres contenants.

Rens. 01 41 18 17 61. Guide de la collecte des déchets végétaux à télécharger sur www.ville-suresnes.fr

concert

Soirée solidarité

L'association Kikinou Prod et sa chorale vous invitent à une soirée de solidarité au profit de l'orphelinat Isaï Ma(i)yam (Pondichéry) le 29 mars à 20h30 en l'église du Cœur Immaculé de Marie, 1 bis rue d'Estienne d'Orves. Pour la 1^{re} fois, la chorale Emmanuel Gospel Choir de Rueil accompagnera les enfants en première partie. Ce concert permet de soutenir les projets développés à Pondichéry : fin des travaux de la salle de musique, construction d'une maison dans la forêt d'Auroville, ouverture d'une herboristerie à la population locale, ouverture d'une école d'art. Entrée gratuite et participation libre.

lycée Paul Langevin

Poétiques interventions

Attention, attention ! Des brigades d'intervention poétique (BIP) vont déferler sur la ville ! Du 15 au 22 mars, de jeunes Suresnois, vont se disperser en groupes dans Suresnes afin de déclamer les poèmes écrits par les lycéens de Paul Langevin à l'occasion d'un concours de poésie organisé par Suresnes Information Jeunesse sur le thème de « l'éloge de l'autre », en marge de la manifestation nationale, Le printemps des poètes. Vous serez susceptible de croiser leur route, par hasard, sur le marché, au cinéma, à la gare, à la Poste, dans les magasins, les maisons de retraite ainsi qu'à la médiathèque de Suresnes. Merci de leur réserver le meilleur accueil et la meilleure écoute possibles ! Un recueil des poèmes écrits et illustrés par les lycéens sera édité par Suresnes



© Christian Daumerie

information jeunesse. Rens. 01 45 06 41 38 ou www.sij.asso.fr. Retrouvez également dans le supplément Zap' Suresnes de ce mois-ci, le portrait de Grégory Lailier, auteur de plusieurs poèmes et membre actif d'une brigade d'intervention poétique.

démocratie

CCQ Carnot Gambetta



© Christian Daumerie

Samedi 9 février dernier, s'est déroulée une dégustation de crêpes à l'angle des rues du Ratrairet et de Verdun. Le soleil de cette fin d'après-midi a réchauffé les

enfants, leurs parents, les habitants et les commerçants du quartier assemblés autour de crêpes et de gâteaux qu'un vin chaud et des jus de fruits accompagnaient. Un livre d'or mis à la disposition des Suresnois pour recueillir les commentaires et propositions a connu un franc succès !

seniors

Les rendez-vous du mois

Mardi 11 : randonnée pédestre "découverte des bords de Seine de Suresnes à Saint-Cloud"

• Jeudi 13 à 13h30 : séance cinéma gratuite au Capitole, réservée aux adhérents munis du ticket "mars" • Mardi 18 de 15h à 17h, foyer Payret Dortail : conférence sur "L'évolution de la langue française" (4 € / 6 € non-adhérent) • Mardi 25 : visites de Musée français de la carte à jouer, de la maison de Chateaubriand et de l'arboretum de la Vallée aux Loups, et déjeuner (38 € / 44 € non-adhérent)

• Vendredi 28 : randonnée pédestre "Les étangs de Ville d'Avray", réservée aux adhérents et sur inscription au 01 41 18 18 51 • Dimanche 30 à 14h30, salle des fêtes : thé dansant (8 € / 10 € non-adhérent). Renseignements complémentaires : Unité animations seniors, poste 1846.

FÉLICITATIONS

Un fournisseur de denrées alimentaires a proposé à la ville de faire un partenariat au profit de l'association A chacun son Everest, association qui propose des séjours aux enfants atteints de cancer ou de leucémie. Le fournisseur s'engageait à reverser un pourcentage de la facturation des denrées commandées. Après accord de la ville, le fournisseur a donc remis la somme de 10 314 euros à cette association. Bravo pour ce geste.

CONCERT

Dimanche 16 mars à 16h, en l'église protestante, 3 avenue d'Estournelles de Constant, concert par la Compagnia Bisse, composée de 50 choristes et musiciens, dont le but est le soutien d'œuvres caritatives et sociales. Le thème principal du concert sera "il Viaggio", voyage dans différentes cultures du monde avec projection de films et photos des lieux pour lesquels cette chorale a récolté des fonds. Entrée gratuite, libre participation.

NOUVELLES INSTALLATIONS

• Pascal Brentot et Camille Bassou-Arnaud, infirmiers diplômés d'Etat, font part de leur installation au 9 rue Carnot. Soins à domicile et au cabinet sur rendez-vous au 06 10 83 70 71.
• OCD, coiffure à domicile et en entreprise. Du lundi au samedi sur rendez-vous : 06 64 18 69 01 / 01 41 38 03 07 / ocd.coiffure@club-internet.fr

MISS SURESNES

L'élection de Miss Suresnes 2008 se fera le samedi 5 avril à 20h30, au cours d'une soirée dansante à la salle des fêtes. Les jeunes Suresnoises, de nationalité française, nées entre le 1^{er} janvier 1985 et le 1^{er} novembre 1991, qui souhaitent prétendre au titre, doivent s'inscrire à l'Office de tourisme, 50 bd Henri Sellier (se munir d'une pièce d'identité). Rens. 01 41 18 18 76.

mission locale

Choisir un métier



© Création graphique - Jacqueline Bretar

SIJ, le Conseil général, le service Petite enfance, la Mission locale, la CAF, le CIO, l'école d'auxiliaires de puériculture de Suresnes, la Courte Echelle, le Lions Club, organisent une réunion d'information « Choisir un métier », axée sur les métiers de la petite enfance et les métiers du BTP le 27 mars de 13h30 à 19h30, salle polyvalente de la médiathèque. Encore peu valorisés, ces métiers offrent pourtant de réelles opportunités. Des professionnels seront présents pour répondre à vos questions. Lire également notre dossier « Les secteurs qui recrutent » sur ce sujet dans le supplément jeunes Zap inséré dans ce magazine. Rens. 01 41 18 16 48. Réunion ouverte aux jeunes et à leurs parents. Pour rappel, la Mission locale accompagne les jeunes déscolarisés âgés de 16 à 25 ans, dans leur recherche d'emploi et / ou de formation professionnelle. Le 2^e mardi de chaque mois, une permanence est assurée par un conseiller professionnel à Suresnes information jeunesse. PIJ Caron : 27 ter rue Albert Caron. Prochaine permanence : mardi 11 mars de 10h à 13h.

Retrouvez dans Zap Suresnes toutes les informations sur les secteurs qui recrutent.

formations planète enfance



© DR

Planète Enfance, institut de formation professionnelle conventionné par le département des Hauts-de-Seine et par la région Ile-de-France, travaille en collaboration avec les ANPE, Missions locales et maisons pour l'emploi. Pour la prochaine rentrée, Planète Enfance propose plusieurs formations :

- Cap petite enfance : octobre 2008 à mai 2009
- BEP carrières sanitaires et sociales, sur deux années scolaires : octobre 2008 à juin 2009 et octobre 2009 à juin 2010.
- Auxiliaires parentales : garde d'enfants à domicile.

Les inscriptions commenceront à partir d'avril 2008. Pour tout renseignement complémentaire : 01 47 84 02 16. Planète Enfance, 36 rue Cugnet 92700 Colombes www.planete-enfance.com



© DR

sports

Bernard Laporte aux Raguidelles

De droite à gauche : B. Laporte, C. Dupuy et J.M. Janin.



© Christian Daumerie

Le 11 février, Bernard Laporte, secrétaire d'Etat chargé des Sports, a fait escale à Suresnes et a visité la piscine du centre sportif des Raguidelles. Accompagné par le maire Christian Dupuy, l'adjoint au maire chargé des sports, Daniel Col, et le directeur du service des sports, Jean-Michel Janin, le secrétaire d'Etat s'est longuement entretenu avec Eugène Lefoulon, responsable du centre sportif, et Claude Pelletier, responsable pédagogique. Bernard Laporte s'est particulièrement intéressé au fonctionnement de la piscine, à l'organisation des activités et à la sécurité, « dans un centre sportif au fonctionnement décrit comme exemplaire », a-t-il précisé. « Je suis là pour voir le travail des équipes, me rendre compte des réalités sur le terrain ». De la maternelle au CE1, les enfants des écoles suresnoises pratiquent la natation dans le cadre scolaire. La piscine des Raguidelles et l'association Suresnes sports nautiques proposent de nombreuses activités pour tous les publics à partir de 5 ans : natation de course, natation synchronisée, aquagym atelier « peur de l'eau », activités prénatales... Ces actions correspondent aux objectifs que Bernard Laporte souhaite voir atteints, dans le cadre de la généralisation de la semaine scolaire de quatre jours : faire en sorte que par une familiarisation avec le milieu aquatique tous les enfants sachent nager avant leur entrée en sixième.

conseil général

Une visite présidentielle



© Christian Daumerie

Jeudi 31 janvier, Patrick Devedjian, président du conseil général des Hauts-de-Seine, est venu à Suresnes pour participer à une réunion de travail avec les services de la ville. A l'issue de celle-ci, P. Devedjian s'est rendu place Stalingrad où le Conseil général va ouvrir une nouvelle PMI en lieu et place d'un ancien laboratoire d'analyses médicales ainsi que sur le chantier de construction du nouveau foyer de jeunes travailleurs, rue Locarno.

De gauche à droite : P. François, directeur général des services de la ville, C. Dupuy et P. Devedjian.

culture

Les concerts du conservatoire

Mardi 18 mars à 19h30, à l'Esplanade, concert-conférence autour de Béla Bartok par les élèves de la classe de violon de Margo Boulanger • Mercredi 19 et jeudi 20 mars à 19h, à l'Esplanade, audition de la classe de piano de Cyril Duflo • Mardi 25 mars à 19h30, à l'Esplanade, mardi musique avec les élèves des classes instrumentales • Mercredi 26 mars à 20h30, salle des fêtes, audition de la classe de batterie-percussion de Christian Guyot • Jeudi 27 mars à 18h30, au conservatoire, audition avec les élèves des ateliers adultes de l'association des parents d'élèves. Entrée libre pour toutes les manifestations. Rens. au 01 47 72 58 61.

installation

Des nouveaux commerçants



Cloth'up

Prêt-à-porter
Du lundi au samedi de 10h30 à 19h30
25 avenue de la Belle Gabrielle
Tél. 01 42 04 78 93



Panem Via

Boulangerie
Du mardi au dimanche de 7h à 13h30 et de 15h30 à 20h (19h le dimanche)
14 rue de la Liberté
Tél. 01 45 06 50 35



Le sac à m'alice

Maroquinerie
Du mardi au samedi de 10h à 14h et de 15h à 19h
43 rue des Bourets
Tél. 01 45 06 26 54



Selin Retouches

Artisan couturier
Du mardi au samedi de 8h30 à 13h et de 14h à 19h30 (18h le samedi) et dimanche de 9h à 13h
3 bis, rue Albert Caron
Tél. 01 47 08 97 17

TELEX

CROIX-ROUGE

A partir du 2 avril, les permanences auront lieu les mercredis de 18h à 20h, au 20 rue Merlin de Thionville. Tél. 01 47 72 45 26.

CHANT

Ensemble vocal amateur, "les brûl'chœurs" recherche 2 choristes. Répertoire : Beachboys, Neil Young, Supertramp, rythm & blues... Accompagnement avec des musiciens. Niveau requis : être à l'aise pour chanter à plusieurs voix, connaissance de la lecture des partitions souhaitable mais pas indispensable. Répétitions 1 fois/semaine. Rens. : Delphine Fournial au 06 63 97 49 41.

PRÉVENTION ROUTIÈRE

Pour récupérer les points du permis de conduire, la Prévention routière organise un stage chaque mois. Pour tout renseignement, appelez le 01 47 78 47 59.

SOIRÉE-DÉBAT

Mardi 11 mars à 20h30, le Dr Brûlé, psychiatre et président de l'association Parélie animera le débat sur le thème "La violence au cœur de notre vie". La soirée organisée par l'association Suresnes-Liberté se tiendra au Centre d'animation des Chênes, 3 rue Louis-René Nougier.

BROCANTE

Le cyberesp@ce organise sa brocante "informatique et multimédia" (ordinateurs, consoles de jeux, logiciels, périphérique, consommables, câbles, écrans plats, imprimantes, organisateurs, revues, livres) au Centre d'animation des Sorbiers, 5 allée des Platanes, le samedi 15 mars de 11h30 à 17h. Réservation obligatoire et inscription gratuite à partir du 4 mars au cyber@space, place Stalingrad ou par téléphone : 01 47 72 26 63.

travaux

L'avancement des chantiers



© Christian Daumerie



© Christian Daumerie

De gauche à droite :
 - Le futur centre de supervision urbaine
 - Le chantier de La maison de la petite enfance.

Ci-dessous :
 les travaux de la place Marcel Legras.

Les travaux d'extension de l'école des Cottages, projet conçu par les services techniques de la ville, ont débuté, il y a 6 mois. Les opérations de démolition sur le bâtiment existant sont achevées. Côté rue des Parigots, les fondations sont finies. La dalle du rez-de-jardin est terminée et les murs sont en cours de réalisation.

Sur la place Marcel Legras, les travaux préparatoires du chantier sont achevés, et les bâtiments modulaires ont été installés. Les terrains de boules provisoires ont été réalisés par le service voirie. Concernant la construction de La maison de la petite enfance, anciennement crèche Wilson, la grue a été montée et les travaux de terrassement et de

réalisation des murs du sous-sol sont en cours. Au 2 ter rue du Clos des Ermites, les travaux du centre de supervision urbaine sont en cours. Ce poste, sous le contrôle de la police municipale, centralisera les images captées par les caméras de vidéo-protection implantées sur les différents sites de la ville ainsi que les alarmes anti-intrusion. Il permettra de visionner en temps réel et d'enclencher toute intervention utile. Il est prévu le déport des images actives vers le Commissariat de Police de Suresnes. Ce centre devrait être réceptionné en juin 2008. Le projet a été adopté à la majorité du conseil municipal lors de la séance du 22 novembre 2007.



© Christian Daumerie



© Christian Daumerie

Un élévateur à la salle des fêtes

Pour améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite au niveau principal de la salle des fêtes, un élévateur a été installé au droit des escaliers menant au rez-de-chaussée de la salle. Il sera en accès direct à l'intérieur de celle-ci pour favoriser l'accès des fauteuils et des poussettes d'enfants. Ce nouvel équipement s'intègre harmonieusement à la façade du bâtiment datant de 1900.

FÊTE DE LA MUSIQUE : " TOUS SUR SCÈNE "

Montez sur scène et tentez de remporter l'enregistrement de votre album

Concours ouvert à tous, seul ou en groupe
 Tout style - Tout âge

Inscriptions au 06 88 91 15 13 ou sur www.toussurscene.com
 Date limite : dimanche 30 mars 2008

civisme

Les élections municipales et cantonales

Les élections municipales et cantonales auront lieu les dimanches 9 et 16 mars 2008.

Les bureaux de vote seront ouverts de 8h à 20h.

Le double scrutin se fera sur une seule machine à voter (autorisation du Ministère de l'Intérieur Nor Inta 0800023C). Un courrier sera envoyé à chaque électeur pour expliquer comment voter deux fois sur la même machine. Une fois votre vote accompli, vous serez invité à émarger deux listes : une pour les municipales, et une pour les cantonales. Les ressortissants des autres pays de l'Union Européenne ne voteront qu'à l'élection municipale.

Les conseillers municipaux sont élus au scrutin de liste à deux tours pour une période de 6 ans, sans adjonction, ni suppression de noms et sans modification de l'ordre de présentation. C'est au cours de la 1^{re} réunion, après les élections, que le conseil municipal élit le maire et les adjoints, et désigne les délégués et représentants au sein de divers organismes.

Les conseillers généraux sont élus au scrutin majoritaire uninominal à deux tours, pour une période de 6 ans, renouvelable, par moitié, tous les 3 ans. Suresnes est à elle seule un canton. Le conseil général élit le président et les vice-présidents, et désigne les membres de la commission permanente lors de sa 1^{re} réunion.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :
Service des élections, bureau de l'état civil,
2 rue Carnot, tél. 01 41 18 16 18 / 16 17.



Rappel :

Si vous ne pouvez vous rendre au bureau de vote le jour des élections, il vous reste très peu de temps pour faire les démarches afin de voter par procuration. Pour ce faire, vous devez vous présenter au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal d'instance pour établir cette procuration. Pièces à fournir : justificatif de votre identité, connaissance de l'état civil complet, l'adresse et la profession de la personne, inscrite sur la liste électorale de Suresnes, à qui vous donnez procuration, attestation sur l'honneur de votre absence (obligations professionnelles, handicap, formation ou vacances).

Des voitures avec chauffeur ainsi qu'un mini-bus seront à la disposition des personnes âgées et de celles ayant des difficultés à se déplacer. Appeler le 01 41 18 17 55 le jour des élections.

ADRESSE DES BUREAUX DE VOTE :

- 1 - Salle des fêtes, 2 rue Carnot • 2&3 - Ecole Jules Ferry, 12/14 rue Jules Ferry • 4&5 - Cité de l'Enfance, 5 rue Darracq • 6 - Ecole du Parc, 36 rue du Dr Magnan • 7&8 - Ecole maternelle République, 7/9 rue du Chemin Vert • 9 - Ecole Marcel Mouloudji, 10/12 rue de Sèvres • 10 - Ecole maternelle Henri Dunant, 21 rue du Commandant Rivière • 11 - Ecole maternelle St Exupéry, 77 rue de Verdun • 12/13&14 - Ecole Bertie Albrecht, 86 rue Carnot • 15 - Ecole Robert Pontillon, 36 rue Voltaire • 16 - Foyer Payret Dortail, résidence des Très Bourgeois, 4 allée des Myosotis • 17 - Salle associative des Chênes, 3 rue Louis-René Nougier • 18 - Ecole des Cottages, 32 rue des Cottages • 19&20 - Ecole des Raguidelles (réfectoire), 19 rue du Dr Emile Roux • 21&22 - Centre de loisirs Gaston Héniq, 2 chemin de la Motte • 23 - Ecole maternelle Edouard Vaillant, 10 rue Edouard Vaillant • 24 - Ecole primaire Edouard Vaillant, 8 avenue Edouard Vaillant • 25 - Ecole primaire Jean Jaurès, 6 avenue Edouard Vaillant • 26 - Collège Henri Sellier, 9 boulevard Aristide Briand • 27&28 - Ecole maternelle Wilson, 2 avenue du Président Wilson.

ÉTAT CIVIL

Les associations communiquent

bénévolat

Les soins palliatifs



© Gettyimages

L'ASP, créée en 1984, est une association de bénévoles formés et engagés au service des soins palliatifs qui visent à améliorer la qualité de vie du malade atteint d'une maladie grave, évolutive, voire incurable, et de sa famille. Ces soins considèrent le malade comme un être vivant et la mort comme un processus

hospitaliers ainsi que des réseaux, et assurer le renouvellement des équipes, elle a besoin de 80 nouveaux bénévoles chaque année. Vous voulez vous engager dans cette mission quatre heures par semaine, la journée, le soir ou le week-end, appelez le 01 53 42 31 31 / 31 33.

naturel. Fin 2007, l'ASP (Paris, Ile-de-France), compte 30 équipes et 220 bénévoles. Sa mission est de créer de nouvelles équipes de bénévoles auprès d'équipes soignantes pratiquant les soins palliatifs. Pour répondre aux demandes des services

VEILLÉES COMMUNALES

Les RDV du mois de mars. Mardi 11 : visite de l'Opéra Bastille (39 €) • Mardi 25 : visite de la Manufacture des Gobelins et de sa galerie (43 €) • Inscription pour la sortie du 24 mai (Le tacot des Lacs par la Sté Natural, déjeuner à Barbizon, promenade en forêt de Fontainebleau...). Permanences les jeudis de 15h30 à 17h à la mairie-annexe, 100 rue de la République. Renseignements : Mme Pierson au 01 47 28 02 09 / 06 64 37 71 14.

ACCUEIL ET LOISIRS

En mars, lundi 3 : visite des coulisses du Lido (30 €). Permanence à la salle et jeux de société • Lundi 10 à 14h : jeux • Mercredi 12 :

"Chœurs et ballets de la Marine russe" au théâtre à Poissy (32 €) • Lundi 17 à 14h : film • Lundi 24 à 14h : jeux • Lundi 31 à 14h : assemblée générale et projection du film des activités de l'année.

Accueil et loisirs, 29 ter rue Albert Caron, tél. 01 47 28 85 00.

SÉJOUR AU PAYS BASQUE

Le Comité d'animations loisirs des Chênes organise un séjour touristique au Pays basque, du 3 au 8 mai 2008.

Inscriptions jusqu'au 25 mars auprès de M. Fortin, 5 allée des Jonquilles, tél. 01 47 72 50 92.

FIESTA LATINA

BC La Sauce & Co organise, le samedi 22 mars à partir de 20h

salle des fêtes, une grande soirée avec, au programme, un concert de musique latino-américaine, une initiation à la salsa et un bal avec orchestre de salsa. Vous pourrez également déguster des plats typiques. Entrée : 13 euros. Renseignements au 01 47 72 29 55 / 06 82 48 82 69.

LIONS CLUB

Loto le samedi 5 avril à partir de 20h au réfectoire du centre aéré. Doté de nombreux prix offerts par les commerçants suresnois, le bénéfice de cette soirée sera reversé à des œuvres sociales : familles en difficulté, lutte contre la maladie d'Alzheimer. Buffet et boissons sur place. Tarif entrée : 3 euros. Gratuit - 15 ans.

NAISSANCES

27/12 : Nabil Boudar, Amel Boudar, Loubna Boudar • 30/12 : Mathieu Viel • 31/12 : Naelly Barrano • 2/01 : Romain Charton, Félix Cesaroni • 3/01 : Jules Chielens--Fauvet • 4/01 : Noham Ibrahim, Mathis Mestrot--Oumaouche • 5/01 : Louna Kais, Alexandre Schlesinger, Mathieu Legoll • 7/01 : Hippolyte Mesnard • 8/01 : Logan Dubuc, Nola Gochtovt • 9/01 : Léo Biancarelli, Ayman Sahouri, Elio Parmentier • 10/01 : Maxime Cascalès • 11/01 : Amaya Gendrillon--Bourcier, Céleste Arnould • 12/01 : Eloïse Villeret, Nazim Guidoum • 13/01 : Rayan Mbog, Léna Michel, Lisa Bousquel • 15/01 : Paulin Ravinet--Chauvet • 18/01 : Mélissa Aguerourg, Arsène Quentric, Jules Faucher, Marien Dumery • 20/01 : Younes Abenyaaz, Clémentine Lanoë • 21/01 : Damien Beugin, Mohamed Ouazou • 22/01 : Mathéo Saussier-Ablard, Arthur Joulain, Sixte Bouffard, Gaëlle Graiche • 23/01 : Anis Ibouchoukene, Hanaé Moreau, Chloé Albouy • 24/01 : Mélinée Lebarbé, Maud Blanc, Eve Lamarche, Johan Lamarche • 25/01 : Anaïs Duvivier, Tobias Bellon • 26/01 : Elias Lopes Fernandes Dos Santos • 27/01 : Safya Bana, Sama Keshk • 28/01 : Sirine Ouarraoui • 30/01 : Armand Chaize, Stella Zaffaroni • 31/01 : Bastien Croin.

MARIAGES

14/01 : Maklouf Houra et M'Barka Faradji • 2/02 : Pierre Martin et Télié Diomande.

DÈCÈS

27/12 : Jacques Goldstein • 31/12 : Karim Achtouk • 4/01 : Louis Cruau, Jacques Lopez • 5/01 : Marthe Tranchand veuve Hespel • 9/01 : Maria Martinez Quiles veuve Aparisi Rovira • 13/01 : Marie Mpesu épouse Ngandu • 14/01 : Evelyne Thomas • 15/01 : Henri Bernasconi • 16/01 : Daniel Ameline • 17/01 : Fradela Bornszejn veuve Franco, Claude Grussen, Pierre Isaert • 19/01 : Daniel Pereira • 20/01 : Thérèse Brifoteaux veuve Montreuil • 24/01 : Claude Mai • 29/01 : Simonne Binet épouse Géhin.

REPÈRE ↘ INFORMATIONS

Heures d'ouverture de l'Hôtel de ville :

du lundi au vendredi : 8h30 à 12h et
13h30 à 19h, et le samedi : 8h30 à 12h.

Pendant les congés scolaires,
la mairie ferme à 18h.

Le maire et les élus reçoivent sur rendez-vous.

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DU MAIRE
LE 1^{er} LUNDI DE CHAQUE MOIS DE 18H À 20H
TÉL. 01 41 18 19 20.

Les services municipaux sont ouverts
au public du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h
(fermeture à 17h le vendredi).
Certains services assurent une permanence
le jeudi jusqu'à 19h : Urbanisme et
aménagement - Enseignement -
Personnes âgées - Solidarité - Logement -
Petite enfance - Sports.

Etat civil/Affaires générales :

du lundi au vendredi :
8h30 à 12h et 13h30 à 18h
(19h le jeudi et 17h le vendredi)
et le samedi : 9h à 12h.

Police municipale :

du lundi au vendredi : 8h à 19h
Tél. 01 41 18 69 32.

Mairie de Suresnes,
2 rue Carnot
92150 Suresnes.
Tél. 01 41 18 19 20
www.ville-suresnes.fr.

La mairie répond à vos questions

Qu'est-ce qu'une CVS ?

Et à qui s'adresse t-elle ?

Une circonscription de la vie sociale, service
du Conseil général, est un lieu d'accueil et
d'orientation. Elle s'adresse en priorité aux
personnes confrontées à des problèmes
administratifs ou juridiques, des problèmes
de logement, d'insertion, de santé...

Elle est composée d'assistants sociaux,
de conseillers en économie sociale et
familiale, de personnels administratifs, de
techniciens de l'intervention sociale et
familiale. En fonction de la situation,
la CVS peut proposer un plan d'aide adapté
et un suivi par un travailleur social.

Aux côtés des autres services du Conseil
général dans la commune (Aide sociale à
l'enfance et Protection maternelle et
infantile), la CVS participe aux actions
menées pour soutenir les adultes dans
leur rôle de parents. Trente-deux CVS sont
réparties sur les 36 communes que regroupe
le département des Hauts-de-Seine.
Dans l'équipe de la CVS, deux assistantes
sociales sont « dédiées » au secteur scolaire.
Elles interviennent dans les écoles
maternelles et élémentaires pour aider les
parents à dépasser des difficultés éducatives
ponctuelles et favoriser l'accès aux activités
périscolaires (cantine, étude, garderie...) et
extrascolaires (soutien scolaire,
centre aéré, colonie de vacances...).

CVS DE SURESNES : 18 RUE DES BOURETS.
TÉL. 01 46 97 28 55.

Propriétaire d'un chien, suis-je tenu de ramasser ses déjections ?



Quarante-six sanichiens sont à la disposition
de nos amis à quatre pattes. Répartis sur
l'ensemble de la ville, ils sont nettoyés
chaque jour. Il y en a forcément un à côté
de chez vous (plan téléchargeable sur
www.ville-suresnes.fr). Toutefois, il existe
des endroits dans la ville où la construction
d'un sanichien serait difficilement réali-
sable, dans les zones commerçantes
notamment. C'est pourquoi, des cani-
poches, petits sacs destinés au ramassage,
sont distribués gratuitement dans certains
bâtiments municipaux (mairie, mairies
annexes etc...) et chez les vétérinaires. En
centre-ville, ce sont des petits sacs

"Toutounets" que vous trouverez sur votre
chemin. Si la prévention est privilégiée,
rappelons toutefois qu'il existe un arrêté
municipal du 1^{er} mars 2006 qui énonce que
" les fonctions naturelles des chiens ne
pourront être accomplies qu'aux emplace-
ments signalés et aménagés à cet effet, en
dehors desquels les propriétaires sont
tenus de ramasser les déjections " et qui
permet de sanctionner les maîtres négligents
et irrespectueux, d'une amende dont
le montant peut atteindre 450 €

SERVICE ENVIRONNEMENT : 01 41 18 17 61.

**Rappel : les espaces verts et massifs
plantés ne sont pas des sanichiens.**

POUR SES DIFFÉRENTS SERVICES, LA MAIRIE RECRUTE :

- > Auxiliaires de puériculture
- > Educatrices de jeunes enfants
- > Diplômés du CAP petite enfance
- > Radiologue
- > Manipulateur en radiologie
- > Animateurs en centres de loisirs
- > Psychomotricienne
- > Policiers municipaux titulaires ou
lauréats du concours

- > Conducteur de travaux
- > Médecin du travail
- > Technicien micro et réseaux
- > Contrôleur de gestion
- > Livreur installateur avec permis
poids lourd
- > Auxiliaire de sécurité en CDD
- > Mécanicien automobile en CDD
- > Chargé de dossiers marchés publics

Si une offre vous intéresse,
vous devez adresser lettre de motivation,
CV et photo à M. le Maire, 2 rue Carnot
- BP 24 - 92151 Suresnes cedex.
Les profils de tous les postes proposés
sont sur le site : www.ville-suresnes.fr
dans la rubrique la mairie recrute.

BROCANTE TROC DE JEUX ET DE JOUETS
STAND DE GÂTEAUX ET BOISSONS

samedi 12 avril de 11h30 à 17h
au Centre des Landes

organisée par la Ludothèque
au profit de l'association Batali
(construction d'écoles en Centrafrique)
Inscription obligatoire et gratuite
Tél. 01 45 06 00 92

Arts et métiers

»» Les métiers de l'artisanat, c'est une mosaïque d'activités, familières, parfois plus rares, ou même étonnantes et s'apparentant à l'art.

Suresnes compte près de 800 commerçants et artisans. Ces derniers exercent une multitude d'activités, dont certaines méconnues du public. Tradition, restauration et création recouvrent une très large palette de spécialités. Nous en avons choisi quelques-unes. Ces hommes et ces femmes ont hérité leur métier de leurs parents, ou l'ont appris sur le tas, certains sont allés dans des écoles dont ils sont sortis diplômés. Mais ils ont tous en commun la passion, la créativité et le savoir-faire. Rencontre avec ces professionnels. →

REPÈRE

Suresnes met à disposition des lieux de ressources pour accueillir les artisans, les commerçants et informer le public.

- L'unité Commerce et artisanat développe des outils pour rapprocher commerçants et artisans, et renforcer le dynamisme commercial.

61 rue Carnot, tél. 01 41 18 17 84.

- Le service du Développement économique est à la disposition des entreprises suresnoises et des demandeurs d'emploi.

13/15 rue Ledru Rollin, tél. 01 41 18 16 54.

Retrouvez les annuaires des entreprises suresnoises sur les sites asso.proxiland.fr/suresnes_commerce et www.suresneseco.com/accueil.htm



→ LA MAIN À LA PATINE

Dans la famille des artisans, Sabrina Dratwa fait figure de petite nouvelle qui monte. Son domaine, la décoration et son créneau : la patine, ont la cote. Dans sa toute nouvelle boutique suresnoise, dont le nom, Escale de charme, sonne comme une invitation, elle donne une seconde vie aux meubles anciens. Plusieurs jours par semaine, elle bat la campagne, de vide-grenier en salle des ventes à l'affût de meubles moribonds auxquels elle espère donner un souffle nouveau. Commode, table, bonnetière... Tous les meubles anciens l'intéressent, même si elle avoue une affection marquée pour ceux du XIX^e siècle. Le reste du temps, elle œuvre dans sa boutique, qui est aussi son atelier, pinceau à la main, ongles peinturlurés, pull maculé... Tout commence par un nettoyage en bonne et due forme, certaines grands-mères aimaient particulièrement recouvrir l'intérieur des meu-



Déco et tendance. Sabrina Dratwa remet les vieux meubles au goût du jour.

bles de tapisseries. Aujourd'hui, il n'y a pas pire faute de goût ! Après un débarbouillage à la lingette pour bébé, les choses sérieuses commencent. A chaque meuble, son état, qui nécessite des soins adaptés : rebouchage des trous avec de la pâte à bois, remplacement du placage si nécessaire, changement des serrures, des poignées et des gonds. Enfin, Sabrina peut passer à la patine. Elle commence par poncer le meuble, puis passe une première couche de peinture à l'eau. Sabrina applique des tons écrus, gris ou argiles, qu'elle a mélangés elle-même. Elle ponce cette première pellicule, « pour la faire pénétrer dans le bois », mais pas de matière uniforme, pour donner un aspect « vieilli » au meuble. Elle repasse une couche de peinture. La touche finale, c'est le passage de trois cires différentes, qui patinent le meuble. Le résultat : des meubles anciens à l'allure rajeunie.

ATELIER EN VITRINE

Cette envie de devenir bijoutier l'a saisi dès l'enfance, par ricochet de sa passion pour les pierres. Après la classe de troisième, Pascal Pujos a pris le chemin du CFA de la rue du Louvre sans hésiter. Trois ans plus tard il en est sorti avec un CAP, classé major. A l'école, on lui a appris qu'il est possible d'étirer 1 gramme d'or jusqu'à obtenir un fil de 3 kilomètres. Pascal Pujos, lui, fabrique et transforme des bijoux. Etre artisan bijoutier, c'est être son propre patron, mais c'est aussi la possibilité de toucher à toutes les facettes de ce métier, qui compte 300 corps de métiers, doreur, graveur, sertisseur, joillier, lapidaire, fondeur... Dans un grand atelier, on est souvent cantonné à une seule tâche. L'artisan peut exercer plusieurs savoir-faire, tout en travaillant avec des collaborateurs extérieurs. Il y a huit ans, Pascal Pujos a choisi d'installer sa bijouterie dans le haut de Suresnes. Il a

aussi fait le choix d'en faire un atelier, ouvert au public. Son établi occupe un petit coin de la boutique, « avec un mètre carré seulement, on peut faire beaucoup de choses ». Un parti pris qui correspond à la personnalité du bonhomme : « ma vitrine n'est pas vendeuse », mais qui s'avère aujourd'hui judicieux, car, « face à la concurrence des grandes enseignes, on n'achète plus de bijoux dans les boutiques de quartier. Je répare et je transforme plus que je vends, mais c'est ce que je fais de mieux, et l'on ne pourra pas me remplacer ». Outillé de sa petite enclume et de son triboulet (outil dont se sert l'orfèvre pour arrondir ses ouvrages), il répare, et il crée, au gré des envies de ses clients.



Artisan dans l'âme. Pascal Pujos a installé son atelier dans sa bijouterie.

L'AUTRE SELLIER



Un des rares selliers du département : Jean-Jacques Durvy reproduit dans son atelier les mêmes gestes que son père.

Ils sont rares aujourd'hui à exercer cette activité. D'ailleurs, on n'arrive pas chez Jean-Jacques Durvy, sellier, par hasard. On connaît, ou on y est adressé par un expert. Depuis 1980, sur les traces de son père, il transforme et rénove les capotes et les sièges de voitures, neuves ou anciennes. Il restaure également les intérieurs cuirs, les selles de motos, mais aussi les fauteuils en cuirs ou en tissus. Son activité va donc de la simple réparation à la restauration de véhicules anciens. Dans son atelier, situé au rez-de-chaussée de sa maison, dans un quartier calme et résidentiel de Suresnes, il reproduit les gestes de son père, qui exerçait depuis 1926. C'est d'ailleurs avec lui qu'il a appris le métier. Un métier dont les techniques n'ont guère évolué. Il utilise la machine à coudre de son père, qui côtoie sur l'établi des outils de base :

ciseaux électriques, cutters, poinçons, pinces, marteaux. « Le travail est bien fait, précis, sur mesure, le siège refait à neuf. Acheter du neuf chez un concessionnaire, ça coûte une fortune ». Au moment de notre visite, Jean-Jacques Durvy travaille sur une Peugeot 404 des années 60. La carrosserie vient d'être refaite. Entre ses mains, les sièges en skaï vont retrouver leur prime allure. Mousses, ressorts, revêtement, tout sera remplacé. Cela demandera une bonne semaine de travail. Avant de se lancer dans la rénovation à proprement parler, il faut tout démonter, une étape longue mais indispensable, qui pose de plus en plus problème car les sièges de voiture sont de plus en plus sophistiqués, parfois bourrés de systèmes électriques. Au final, il y a toujours ce sentiment « valorisant » de voir un véhicule retrouver une partie de son lustre grâce à son travail.

FOURREUR, UN MÉTIER D'ART

C'est un métier qui se fait rare et discret. Georges et son épouse Eftymia, fourreurs, sont installés à Suresnes depuis 29 ans. Encore quelques années et cette profession disparaîtra de la ville, quand il sera l'heure de partir à la retraite. Georges a appris le métier dans son pays natal, la Grèce, nation qui a donné naissance à de nombreux confectionneurs de fourrures. A Paris, il a travaillé dans de grandes maisons pour parfaire sa connaissance des différents aspects de son métier : il peut aussi bien être coupeur que cloueur ou couturier, et même styliste, discipline pour laquelle il a étudié pendant un an dans une école parisienne. Le travail de la fourrure, méconnu, n'en reste pas moins un art. L'atelier de Georges a d'ailleurs reçu le label métiers d'art de la



Main dans la main. Georges et Eftymia ont tenu boutique à Suresnes pendant 29 ans.

Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-Seine. Les peaux, apprêtées, sont découpées, cloutées sur une planche pour être longuement travaillées et mises en forme. Ensuite les pièces du vêtement sont montées. Enfin, madame s'occupe des finitions. Eftymia et Georges ont toujours travaillé ensemble. Elle était couturière, il lui a appris le métier, et dans la boutique d'aujourd'hui, il lui parle encore comme un professeur à son élève. Tout ce qu'ils vendent, ils l'ont fabriqué, toques, blousons, manteaux, vestes sont des créations Atmatsidis. Il est loin le temps où le couple fabriquait des vêtements pour des grands couturiers parisiens, car désormais l'essentiel de leur activité est assuré par l'entretien, la transformation des occasions, la réparation et la garde des vêtements.

»»» Le RCS brille au firmament du rugby africain en abritant dans ses rangs quatre joueurs internationaux : deux pour l'équipe du Sénégal, un pour la Tunisie et un joueur d'origine congolaise pour la Belgique. Rencontre au stade Jean Moulin.



De gauche à droite, Lamine Jo et Mamadou-Boukariou.

Suresnes

au cœur du rugby africain

© Dan Aucante

C'est ici à Suresnes, au RCS, que ces garçons ont fait leurs classes. Jo Mwema, Lamine Ndiaye, Mamadou-Boukariou Diallo, Mokhtar Guetari excusé lors de notre entretien pour cause de sélection en Tunisie, sont les fers de lance du rugby suresnois. Depuis un peu plus d'une saison, ils évoluent chacun dans des équipes nationales. Tout en continuant bien sûr de jouer en équipe première pour le club suresnois. Lamine Jo et Mamadou ont été bercés sur la pelouse du stade Jean Moulin par Peter Frar, le manager du RCS, et Michel Cousseau, préparateur physique. De beaux « bébés » en

junior, ils sont devenus aujourd'hui de solides internationaux. C'est avec l'équipe Reichel que les joueurs ont émergé. Il y a 6 ans Peter Frar met en place cette équipe située entre juniors et seniors qui forme des jeunes de 17 à 18 ans. Dès la première année, l'équipe Reichel arrive en quart de finale Reichel 3. Cette équipe est un vivier de talents pour l'équipe 1^{re}. Même si certains quittent Suresnes, ils finissent par revenir, comme le veut la tradition ! Trois entraînements par semaine en soirée, le dimanche en match, pas facile de concilier travail, vie de famille et rugby. Quand on évoque leur rencontre avec l'ovale, les trois garçons sourient et parlent

d'amitié, de respect, de famille... Jo Mwema, du haut de ses 25 ans, est le cadet. C'est un ami qui l'a convaincu de venir se frotter au rugby, mélange de combat et de jeu. Trois fois par semaine le jeune homme d'Argenteuil s'est rendu au stade pour les entraînements. « Aujourd'hui j'habite ici mais à l'époque, j'avais deux heures de transport, je rentrais souvent chez moi à 1 heure du matin. » Pour Peter, le parcours de Jo est exemplaire. C'est une belle réussite qu'il doit aux efforts consentis. Il n'a jamais lâché. Aujourd'hui, en plus de ses nouvelles responsabilités au sein de l'équipe de Belgique, Jo entraîne les petits de l'Ecole de rugby le samedi matin. Un

beau début de carrière pour le jeune athlète suresnois. Lamine Ndiaye, l'aîné des garçons, joue à Suresnes depuis l'âge de 19 ans. Lui qui était plutôt volley et basket a participé à un tournoi à 7 et a été conquis par le ballon ovale. Ce papa de trois enfants est un exemple pour les jeunes joueurs. « La jeune génération me pousse, dit-il, même si je suis un peu fracassé de partout, je suis toujours motivé. » Sur le terrain on ne peut pas tricher, cela se voit. A 31 ans, Lamine Ndiaye a atteint un très bon niveau international. Depuis 2007 il joue avec le XV du Sénégal : Les Lions de la Terranga, comme son coéquipier suresnois, Mamadou-Boukariou Diallo.

Ce dernier est très fier de sa sélection dans l'équipe du Sénégal, même si ce pays est un peu loin de lui puisqu'il vit en France depuis plus de 20 ans. « C'est un honneur de porter les couleurs d'une nation, » confie-t-il. Pourtant Mamadou doit jongler en permanence avec son travail, parfois la nuit, son domicile à Marne-la-Vallée et les entraînements. « Même si l'on est crevé, lorsque l'on entre dans les vestiaires avec les copains, qu'on se change, qu'on enfiler ses

chaussettes, qu'on lace ses chaussures, on retrouve une envie intacte, pour rien au monde je ne renoncerais à cette vie-là. »

Porter les couleurs d'une nation.

Avec générosité et modestie, ces trois gaillards ont posé pour la photo, acceptant avec le sourire de s'allonger dans l'herbe. En regardant cette image on n'oubliera pas que c'est un petit peu du cœur de Suresnes qui battra lors de la prochaine saison de la coupe d'Afrique des Nations de Rugby.

Souffrir n'est plus une fatalité



Depuis la publication en France en 1994 du rapport du sénateur Neuwirth sur la douleur postopératoire, l'amélioration de la prise en charge de la douleur des malades est devenue un axe prioritaire de la politique de santé dans notre pays. Et l'on ne peut que s'en réjouir. Qu'y a-t-il de plus insupportable que d'avoir mal chaque jour, d'endurer une souffrance physique aiguë, qu'elle soit transitoire ou chronique.

C'est en ce sens que l'unité de coordination douleur a été créée à l'hôpital Foch, il y a maintenant cinq ans. Cette unité est composée d'une équipe de six volontaires, trois médecins anesthésistes, les Drs Barbara Szekely, Mireille Michel-Cherqui et Michel Chandon, une infirmière anesthésiste, Christine Gervais, et une infirmière Christine Leclerc, ainsi qu'une assistante secrétaire, Sylvie Martins. Leur mission prépondérante consiste à prévenir, évaluer et traiter, aussi bien les douleurs postopératoires et provoquées par les soins, que les douleurs chroniques. Deux fois par semaine, les mardis et jeudis après-midi sur rendez-vous, ces médecins anesthésistes, à tour de rôle, assurent une consultation axée sur la douleur chronique (migraines, lombalgies, douleurs liées à un cancer etc.).

« Nous recevons à cette consultation des patients qui nous sont adressés par les médecins et chirurgiens de l'hôpital ou par le médecin traitant quand des phénomènes douloureux ne peuvent être résolus de façon simple ou nécessitent une prise en charge particulière, explique le Dr Barbara Szekely. Mais je tiens à préciser que nous ne sommes pas un centre anti-douleur pluridisciplinaire (comportant des spécialistes de la douleur mais avec des consultations de rhumatologues, neurologues, psychologues...), comme il peut en exister à Paris ou ailleurs. »

J'ai mal. Je souffre. Que mettre derrière ces mots ? Comment évaluer la douleur, cette notion si subjective, propre à chaque être humain ? Comment cette souffrance exprimée est-elle entendue et interprétée par les médecins ? « Pendant longtemps, il a été admis, convenu de souffrir, poursuit le Dr Szekely. C'était culturel, religieux parfois. Souffrir quand on est malade faisait partie de la vie. C'était normal, subi mais accepté. Petit à petit, fort heureusement, les mentalités changent face à la douleur et aux traitements. La peur de la morphine recule peu à peu. La médecine a aussi fait d'énormes progrès en la matière ». Avant la pre-

» Depuis 2003, l'unité de coordination douleur de l'hôpital Foch veille, au quotidien, au mieux-être des patients.



L'équipe « douleur » de l'hôpital Foch. De gauche à droite, Dr Barbara Szekely, Sylvie Martins, Christine Gervais, Dr Mireille Michel-Cherqui, Dr Michel Chandon, Christine Leclerc (absente sur la photo).

mière consultation, un carnet d'auto-évaluation est transmis au patient. Il s'agit d'un questionnaire, qui va lui permettre de décrire, de localiser, de quantifier sa douleur. La consultation douleur chronique est un temps d'écoute privilégié, qui bien souvent nécessite un soutien psychologique. La douleur « au sens large » peut s'amplifier, quand viennent s'ajouter d'autres composantes : familiales, professionnelles... « Il y a souvent un jugement de valeur par rapport à la douleur, notre rôle c'est de l'entendre sans juger ». Une fois le diagnostic posé, les médecins peuvent proposer divers traitements de la douleur : des antalgiques, mais également la neurostimulation électrique transcutanée (TENS), par exemple. Cette méthode qui contribue à bloquer la douleur par un courant de faible intensité peut être utilisée

dans certaines pathologies, comme le zona, les lombalgies ou les sciatiques ou lorsque les effets secondaires de certains médicaments sont trop nombreux.

Le second volet de l'activité de l'unité de coordination douleur porte sur la douleur aiguë postopératoire, comme celle apparaissant après une chirurgie thoracique, réputée pour être particulièrement douloureuse. Chaque service de l'hôpital dispose de deux « référents douleur », un médecin et une infirmière, qui travaillent en concertation avec l'unité de coordination douleur. « Ce sont les référents qui sont en première ligne. Nous, nous sommes l'unité mobile, nous n'intervenons qu'en cas de besoin, en transversal sur les différents secteurs de l'hôpital ». L'unité de coordination douleur effectue un suivi des patients hospitalisés qui le nécessitent, pour évaluer et s'assurer de l'efficacité des traitements et gérer les pompes à morphine, en particulier lorsqu'une dose de morphine continue est nécessaire (pompes grâce auxquelles le patient peut s'auto-administrer de la morphine). En lien avec l'équipe d'infirmiers et de médecins anesthésistes, un suivi et une évaluation quotidienne des analgésies locorégionales (anesthésique local administré par voie rachidienne ou auprès des nerfs pour bloquer la douleur postopératoire) sont réalisés en orthopédie, chirurgie digestive et thoracique. « Nous sommes également l'un des rares établissements hospitaliers à proposer la péridurale thoracique ce qui suppose une équipe d'anesthésistes formée à la technique », souligne le Dr Barbara Szekely.

« Malgré tous nos efforts, certains de nos patients douloureux chroniques peuvent encore souffrir, reconnaît-elle. Nous n'hésitons pas alors à les adresser à d'autres spécialistes si nécessaire. Il faut beaucoup d'humilité et d'empathie et avoir le souci de toujours améliorer la qualité des soins. Concernant la prise en charge de la douleur aiguë ou chronique, il faut continuer à former les équipes soignantes en particulier à l'évaluation. Souffrir ne doit plus être une fatalité ». www.hopital-foch.org (rubrique « Etre hospitalisé », La prise en charge de la douleur).



spot sur le ping

tennis de table

»»» Avec 185 000 licenciés, le tennis de table figure au 15^e rang des sports les plus pratiqués dans l'hexagone. Sans compter les milliers d'amateurs non répertoriés qui font de cette discipline l'une des plus populaires de France, mais qui peine encore à séduire un public féminin.

Si vous ne souhaitez pas vous fâcher avec un pongiste, commencez par éviter d'évoquer sa pratique en usant du terme « ping-pong » - qui renvoie inexorablement à la sphère du camping et du barbecue - et abstenez-vous de lui demander s'il a le sentiment de pratiquer un sport à part entière... Parlez plutôt de « tennis de table » ou de « ping », notez ensuite que les balles fusent à 180 km/h pour les joueurs les plus véloces, que cette pratique nécessite une condition physique indiscutable et un mental d'acier, et qu'il s'agit d'un sport olympique depuis 1988, après, il est vrai, une histoire de plus d'un siècle. En dépit de leur emprise actuelle sur la discipline, les asiatiques n'ont pas inventé ce jeu qui a pris son essor dans la bonne société anglaise à la fin du XIX^e siècle. Le tennis de table, qui remplaçait avantageusement le tennis sur gazon lors des jours de pluie, se pratiquait dans les salons de l'aristocratie (veston-cravate pour monsieur, fanfreluches et jupons pour madame), avec une balle tricotée, une planche en guise de filet et des raquettes en tout point comparables aux raquettes de tennis de l'époque...

Un siècle plus tard, le tennis de table est pratiqué par environ 40 millions d'individus sur la planète. Derrière les ténors asiatiques, les français ont su tirer leur épingle du jeu et évoluent actuellement parmi les 5 ou 6 premières nations. Des personnalités comme Jacques Secrétin et Jean-Philippe Gatien ont largement contribué à introniser le jeu

dans une sphère sportive, et le fait est que le nombre de licenciés n'a cessé de croître au cours des vingt dernières années. A Suresnes, les effectifs de l'Association suresnoise de tennis de table (ASTT) ont accompagné ce mouvement et ont quasiment doublé en cinq ans, avec aujourd'hui plus de 70 licenciés. Si la moitié des adhérents privilégient la pratique loisir, le président Philippe Cagniant souhaite néanmoins consolider la dimension compétitive de sa structure. Outre les équipes de jeunes (cadet et junior), l'ASTT aligne 3 équipes seniors (composées de sept joueurs chacune) dans les compétitions départementales. Entraînées par Julie Buil, joueuse professionnelle qui évolue en Première division nationale (60^e française) et apporte incontestablement son expérience de la compétition, ces équipes peinent néanmoins à s'affirmer aux côtés des grosses formations d'Ile-de-France. « Il est certain que nous avons une réelle marge de progression », souligne Philippe Cagniant. Notre objectif est de franchir un cap, notamment avec les seniors 1, qui prennent régulièrement l'ascenseur entre la D1 et la pré-régionale, en essayant de les stabiliser au moins à un niveau pré-régionale. Pour y parvenir, il faut que l'on réussisse à garder les jeunes que l'on forme à partir de l'âge de 8 ans, que l'on parvienne à les fidéliser pour leur permettre d'intégrer à terme les équipes seniors. Le problème aujourd'hui, c'est qu'arrivé à un certain niveau, beaucoup partent vers des clubs mieux classés. Un autre point à développer est la pratique des féminines, chez les jeunes comme chez les adultes, car nous n'avons qu'une petite dizaine de licenciées ». Une situation étrange - ce sport particulièrement ludique et spectaculaire requiert avant tout vitesse, dextérité, précision, concentration et stratégie -, mais assez conforme aux statistiques nationales : le tennis de table n'attire en effet que 17,6 % de femmes (62% des clubs accueillent moins de 5 filles), à égalité avec la... pétanque (17%), mais loin derrière le tennis (32%) ou le basket (40%). Si l'on peut comprendre le désamour des femmes pour la pratique du rugby ou de la boxe anglaise, le faible engouement pour le ping reste un mystère et la fédération française a d'ailleurs décidé de tenter d'inverser la vapeur en développant une communication sur « le ping au féminin ».

Avis aux amatrices !

Gymnase Berty Albrecht, 90, rue Carnot /
Renseignements : 01 45 06 13 66



→ Escrime

Un début de saison prometteur

Cours d'escrime
au Belvédère,
février 2005.

Les élèves du Cercle d'escrime suresnois, emmenés par le maître d'armes Pascal Campin, enchaînent les bonnes performances en ce début d'année. Lors du challenge de Trappes (28 janvier), Augustin Zègre (poussin) est monté sur la 1^{re} marche du podium, Hugo Sirou (pupille) et Veronika Cornejo (benjamine) ont pris la 3^e place, et le CES a pris la 2^e place par équipe (sur 20 équipes engagées). Dans le Carré d'As des Mureaux (3 février), où le CES a remporté le trophée par équipe (10 équipes engagées), Augustin Zègre est de nouveau monté sur la 1^{ère} place du podium, alors que les pupilles Charles-Antoine Sarrazzolle et Solal Drobinsky ont pris respectivement les 1^{re} et 4^e places. Sur leur lancée, au Challenge du Pecq (10 février) qui réunissait 42 clubs de la Ligue de Versailles, l'équipe benjamine (Arthur Neveu, Antoine Portes et Valentin Chartier) a décroché une excellente médaille d'argent. Lors de cette journée, dans la catégorie Nationale 2 Cadets, Valentin Le Cor est 8^e chez les garçons et l'incontournable



Constance Sarrazzolle remporte la compétition chez les filles, tous deux qualifiés pour la prochaine N1 (Chilly-Mazarin, 13 mars), dernière étape avant le voyage en Guadeloupe où

se disputeront les prochains championnats de France en mai prochain. Une destination pour le moins motivante.

Renseignements : 06 10 62 14 55 et www.ces.asso.fr

Karaté

Le KJBS, entre compétition et solidarité

Avec près de 200 licenciés, le Karaté Bu Jutsu Suresnois a largement développé et diversifié ses activités au cours des dernières années. L'équipe d'instructeurs fédéraux (Olivier Knepper, Jacques Guedj, Xavier Furio et David Rémy), coordonnée par Francis Plana (manager général et directeur technique, 4^e Dan), enseigne aujourd'hui une large palette de disciplines, afin de répondre aux aspirations de tous :

le karaté jutsu (techniques poings-pieds, projections, combat au sol) ; le karaté contact, où les coups sont portés et visent le KO ; le kobudo (travail avec les armes japonaises) et son pendant incontournable, le kobu jutsu (défense à mains nues contre des attaques avec armes) ; le body karaté (gym martiale sur fond musical), qui accueille un large public féminin ; l'aito, qui réunit l'ensemble des techniques de combats codifiées, dans une optique professionnelle pour



les métiers liés à la sécurité. Enfin, fidèle à ses engagements en matière de solidarité, le club est désormais partenaire de l'association Handi budo international, qui ouvre le monde des arts martiaux aux handicapés. A ce titre, Francis Plana a mis en place un cours spécialisé, qui accueille chaque semaine une dizaine d'handicapés mentaux. Ouvert à tous ceux qui souhaitent

développer une pratique loisir (à partir de 4 ans), le club n'en développe pas moins une intense pratique de la compétition avec des podiums réguliers au meilleur niveau, comme la victoire collective du KJBS en novembre dernier, lors du 3^e Open de Karaté Jutsu Wadoshin Seibukan Japan ou lors des derniers championnats des Hauts-de-Seine (février 2008). A cette occasion, Chloé Kneppert (pupille -50 kg) et Xavier Furio (junior -80 kg) ont décroché l'or ; Lionel Dias (minime, -60 kg), Camille Alles (pupille -45 kg) et Jacques Guedj (junior, -80 kg) ont remporté la médaille d'argent ; tous sont qualifiés pour les prochains championnats de France de Karaté Do. Félicitations également à Gregory Plana, fils de Francis, qui vient d'obtenir sa ceinture noire à l'âge de 16 ans, ce qui fait de lui la plus jeune ceinture noire du club.

Renseignements : Francis Plana / 06 09 65 34 40



© Dan Aucante pour Suresnes magazine

LE TRIOMPHE DE l'amour

»»» Cendre Chassanne met en scène avec passion « Le triomphe de l'amour », une pièce phare du théâtre de Marivaux où l'insouciance, le courage, l'amour et le travestissement sont portés à des sommets. Un grand rendez-vous de la saison 2008.

Régulièrement qualifié d'auteur mineur jusqu'au milieu du XXe siècle, Marivaux (1688-1763) a tardé avant de s'imposer et devenir un classique adulé par des générations de metteurs en scène. Cette figure majeure du théâtre des Lumières, qui emprunte certaines conventions à la Commedia dell'Arte, est surtout connue pour ses pièces qui traitent de la métaphysique du cœur, passée dans le langage commun sous le terme de marivaudage : La Surprise de l'Amour (1722), La Double Inconstance (1723), Le jeu de l'Amour et du Hasard (1730), etc. On peut voir aussi en Marivaux un utopiste, qui utilise le théâtre comme un lieu d'expérimentation sociale : l'Île des Esclaves (1725), où maîtres et serviteurs échangent leurs rôles, La Colonie, où les femmes veulent établir une République. Mais il existe aussi un Marivaux romanesque, héroïque, qui emprunte à la vogue des romans tragiques et des aventures de nobles déguisés : c'est le cas du Prince Travesti (1724), et surtout du Triomphe de l'Amour, qu'il crée en 1732. La comédienne et metteur en scène Cendre Chassanne raconte sa passion pour cet auteur et pour cette pièce en particulier.

Suresnes Magazine : Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce de Marivaux ?

Cendre Chassanne : Dès la première lecture, j'ai eu l'impression que j'avais rendez-vous avec cette pièce, parce qu'elle me concerne et parce que je pense qu'elle concerne beaucoup de monde. En tant qu'artiste, ce qui m'importe c'est de transmettre. C'est une pièce que je destine particulièrement aux jeunes, à ceux qui vont construire le monde de demain. Et cette pièce est une incitation à ce qu'ils s'en emparent vraiment. J'ai vu des jeunes filles absolument bouleversées par le courage, la force, l'insolence, l'insouciance absolue du projet de Léonide, l'héroïne. Ce qui anime cette pièce, c'est le refus de la convention, le refus des préjugés, le refus des idées reçues ; ce projet est échafaudé par une jeune femme, une reine qui s'émancipe à la fois des conventions et du système politique dans lequel elle baigne ; si elle ne mène pas cette bataille cruelle et travestie, elle est condamnée à perdre, et avec elle, tous les sujets de son royaume. Voilà l'enjeu. Qu'est-ce que tu veux faire de ta vie ? Qu'est-ce que tu veux faire sur cette terre ? Voilà les questions que pose cette héroïne. Elle m'interpelle au-delà de toutes les autres pièces de Marivaux. « Le jeu de l'amour et du hasard » est une comédie très brillante, mais elle relève plutôt du registre de la comédie sociale. Le Triomphe de l'amour est répertoire dans les comédies « héroïques ». Ça me plaît beaucoup d'être dans l'épique !

S. M. : Plus que le triomphe de l'amour, cette pièce ne célèbre-t-elle pas surtout le triomphe de la ruse, de la cruauté et de l'habileté à jouer des sentiments pour parvenir à ses fins ?

C. C. : On peut lire en effet cette pièce de différentes manières. C'est le triomphe de l'amour si l'on s'en tient à une vision un peu naïve, ou disons intuitive, des choses. Et dans le même temps, la façon dont l'héroïne parvient à ses fins est d'une réelle cruauté ; c'est l'éloge de la manipulation, évidemment, mais une manipulation qui n'est pas forcément machiavélique. Par nécessité, Léonide devient le stratège d'un projet qui vise la justice et l'amour. Mais un stratège qui a 18 ans, et donc beaucoup d'excuses, d'autant que son combat est noble...



S. M. : Ne pensez-vous que la langue de Marivaux constitue aujourd'hui un obstacle à la lisibilité du propos ?

C. C. : Ce qui est très étonnant, c'est qu'il existe a priori une barrière sémantique, linguistique, avec Marivaux. Cela ne correspond plus vraiment à nos références culturelles. Et pourtant on entre sans peine dans son univers, dans sa langue, qui est certes très exigeante, mais Marivaux a un tel talent, que la difficulté de la langue est aplanie par son approche qui est avant tout sensible, avec un propos qui interpelle les sens et le corps. Il n'y a aucune prise de liberté par rapport au texte original, même si nous avons travaillé des heures et des heures sur le sens, sur l'utilisation du vocabulaire. Il y a une telle sensualité dans la langue de Marivaux, que chaque acteur a la possibilité de se l'approprier et de la faire sienne. Le jardinier utilise un patois du XVIIIe siècle, mais elle devient la langue de l'acteur d'aujourd'hui, et cesse d'être un patois du XVIIIe. On apprend à parler anglais, on apprend de la même manière à parler la langue de Marivaux. C'est très riche, complexe, mais en aucun cas compliqué. Et le problème de la lisibilité de la pièce ne se pose finalement pas.

Mardi 11 mars à 21h, salle Jean Vilar

L'INTRIGUE

Léonide, princesse de Sparte, hérite le trône usurpé par son père au bel Agis, héritier légitime. Ce dernier est secrètement élevé par le philosophe Hermocrates et sa chaste sœur Leontine. Ils lui enseignent les principes moraux du Siècle des Lumières qui prônent la raison et le rejet des sentiments mais surtout, ils lui inculquent la haine de la princesse. Alors qu'elle espionne la demeure où Agis est cloîtré, Léonide tombe profondément amoureuse du jeune homme. Elle rêve déjà de l'épouser et de lui restituer son trône. Mais elle devra user de travestissements et de stratagèmes pour séduire tour à tour Hermocrates, Leontine et Agis (un jeune homme amoureux qui refuse d'aimer), avant de laisser triompher l'amour vrai sur le faux...



SURESNES CITÉS DANSE

Une édition à couper le souffle



Roméos et Juliettes, création de Sébastien Lefrançois

Fidèle aux ambitions d'Olivier Meyer et de l'équipe du théâtre Jean Vilar, la 16^e édition de Suresnes Cités Danse n'a pas failli à sa réputation en proposant des spectacles

d'une rare intensité qui promeuvent les échanges entre les différents univers de la danse. Les spectacles de Mourad Merzouki (Tricôté), Kader Attou (Petites histoires.com) et Anthony Egéa (Urban Ballet), ainsi que l'extraordinaire Roméos et Juliettes de Sébastien Lefrançois, ont largement contribué au succès de cette grande fête des danses urbaines qui a mobilisé 11 chorégraphes et 60 danseurs pendant près de 3 semaines. Une qualité artistique qui n'est pas

passé inaperçue, puisque 13 000 spectateurs ont assisté aux 31 représentations (10 spectacles), assurant un taux de fréquentation de 89,5 %. Par ailleurs, ce festival contribue largement à la sensibilisation des

jeunes au champ de la culture et de la danse, puisque cette année, 37 % des spectateurs avaient moins de 26 ans. Quant à l'impact médiatique de Suresnes Cités Danse, relayé

par les 7 partenaires médias (LCI, Arte, Figaroscope, Télérama, Libération, FIP, Danser), il a encore augmenté de manière sensible avec 36 articles dans la presse nationale et autant dans la presse régionale, 16 reportages télévision (TF1, France 2, France 3 nationale, France 3 Ile-de-France, Arte, etc.) et 14 reportages radios (France Inter, France Infos, France Culture, France Bleu Ile-de-France, RFI, Radio Classique, etc.). Rendez-vous en 2009 pour la 17^e

édition d'un festival qui occupe désormais une place de choix dans le paysage chorégraphique français en combinant succès artistique, succès médiatique et succès populaire.



Et aussi...

Danse

Danse d'aujourd'hui : "Gravity" / "Volubilis"
David Drouard défend une danse souple et métissée qui lui a valu en 2004 le premier prix des Synodales de Fontainebleau, tandis que Lionel Hoche trace depuis quinze ans son chemin entre héritage classique et avant-garde, à l'image de cette re-création où se confrontent « musique baroque et danse articulée ».

14 mars à 21h, salle Jean Vilar

Musiques du monde

Salif Keita
Ambassadeur d'une musique africaine qui a su intégrer instruments, styles et techniques occidentales, Salif Keita est l'un des plus talentueux artistes de la world music.

16 mars à 17h, salle Jean Vilar

Théâtre

Une Histoire de Pères de Pierre-Olivier Scotto, avec Thierry Beccaro

Fidèle à l'écriture de ses précédents spectacles (Le Mal de mère, Faux frère), Pierre-Olivier Scotto partira de son histoire pour déambuler, rêver, délirer, nous amuser sur cette thématique universelle de la paternité.

25 et 26 mars à 21h, salle Aéroplane

Musique classique

Didon et Enée de Henry Purcell. Direction musicale : Patrick Cohen-Akenine. Mise en scène et scénographie : Dominique Pitoiset et Stephen Taylor.

L'un des sommets du répertoire lyrique, avec les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris et les étudiants du département de musique ancienne du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

29 mars à 21h, 30 mars à 17h, salle Jean Vilar

Théâtre Musical

La Camouflette de Rémi De Vos, mise en scène Catherine Gandois

Micheline a vécu les deux guerres mondiales, tour à tour ouvrière dans une usine d'armement et tenancière d'une maison close. Une interprétation truculente d'Isabelle Hurlin, accompagnée à l'accordéon par Franck Angelis.

1er et 2 avril à 21h, salle Aéroplane

Un château en Espagne

DE ISABELLE DOVAL



RENCONTRE

Après le succès de la rencontre Big City en janvier dernier, le Capitole est heureux d'inviter une nouvelle fois un jeune acteur prometteur

A l'issue de la projection le Capitole organise une rencontre avec Isabelle Doval et le jeune acteur Martin Jobert.

avec Jean Senejoux, Martin Jobert, Angelina Molina, Lluís Homar.

Voisins de palier depuis la naissance, Maxime et Esteban mettent toute la bonne humeur de leur 13 ans à courir les 400 coups. Maxime a trouvé dans la famille d'Esteban un second foyer. Seulement voilà, Maxime apprend que la petite famille, d'origine espagnole, a décidé de repartir au pays. Le monde s'écroule pour les deux enfants. Cette nouvelle comédie de Isabelle Doval est une fable sincère et chaleureuse sur l'enfance et la famille. Pour ce film, la réalisatrice s'est beaucoup inspirée de ses proches, en particulier José Garcia, son époux. Né en France, fils d'émigrés espagnols, ce dernier a une double culture. A une époque ses parents avaient dans l'idée de repartir en Espagne. Sa carrière de comédien en aurait certainement été changée..

Dimanche 16 mars à 16h.

A l'occasion du Printemps du cinéma les 16 17, 18 mars, tarif unique de 3,5 euros.

ET AUSSI

SOYEZ SYMPAS, REMBOBINEZ

de Michel Gondry avec J. Black, D. Glover, M. Def. De bric et de broc, tout est permis dans l'univers déjanté de Michel Gondry. Ce film inventif et burlesque nous donnerait presque envie de faire du cinéma avec du carton et des bouts de ficelles.

A partir du 5 mars

L'HEURE D'ÉTÉ

de Olivier Assayas avec J. Binoche, C. Berling, J. Renier. C'est l'été. Dans la maison familiale, Frédéric, Adrienne et Jérémie fêtent les 75 ans de leur mère, Hélène Berthier. Celle-ci a consacré toute sa vie à l'œuvre de son frère.

A partir du 5 mars

DANS LA VIE

de Philippe Faucon avec S. Ben Abdallah. Esther, une femme âgée de confession juive a besoin d'une aide à domicile. Cette dernière vient de démissionner. Elie, le fils d'Esther, ne sait plus quoi faire. Sélima, l'infirmière de jour propose les services de sa maman Halima, musulmane pratiquante.

A partir du 19 mars



© DR

J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ÊTRE UN GANGSTER

de Samuel Benchetrit avec E. Baer, A. Mougialis, B. Lanners.

C'est l'histoire d'un braqueur sans arme dont la victime est elle-même une braqueuse armée. Deux kidnappeurs enlèvent une adolescente suicidaire. Deux chanteurs parlent d'un tube volé...

A partir du 26 mars

JEUNE PUBLIC

LE BALLON ROUGE ET CRIN BLANC

de Albert Lamorisse.
Programme de 2 courts métrages. A partir de 5ans
Le ballon rouge a reçu la Palme d'or du court métrage au festival de Cannes en 1956. Crin blanc a reçu le prix Jean Vigo en 1952. Ces deux films évoquent l'histoire, chacun dans leur style, d'une amitié peu banale.

A partir du 5 mars

LE VOYAGE À PANAMA

de Martin Otevet. A partir de 3 ans.
Petit Tigre et Petit Ours vivent heureux dans leur jolie maison au bord de la rivière, entre sieste, jardinage et cuisine lorsqu'un matin une caisse en bois s'échoue sur le rivage.

A partir du 5 mars

LE DRAGON DES MERS

de Jay Russel avec Emily Watson, Alex Etef, Ben Chaplin. A partir de 6 ans
Durant la Seconde guerre mondiale, sur la rive du Loch Ness en Ecosse, le jeune Angus découvre un œuf mystérieux qui une fois éclos se révèle être un dragon des mers...

A partir du 12 mars

DES ANIMAUX FOUS, FOUS, FOUS

Programme de 6 courts-métrages d'animation de Dace Riduze, Nils Skapans et Janis Cimermanis.
A partir de 2/3ans
Calamazoo le tigre et Council le marabout sont deux amis à qui ils arrivent de bien étranges histoires.

Mercredi 19 mars Séance Ciné-gôûter

LES BURLESQUES

Programme de 5 courts métrages.
A partir de 4/5 ans
Charlot s'évade ; Charlot fait une cure ; Non tu exagères ; Pour épater les poules ; Malec le forgeron.

A partir du 26 mars



SÉANCE CINÉMA RETRAITÉS
JEUDI 13 MARS
POUR OBTENIR LA CARTE : 01 41 18 19 63

Norig

la nouvelle voix tzigane

Révélee au grand public par sa contribution à la musique du film " Exils " de Tony Gatlif, c'est également par le cinéma avec le film " Le temps des gitans " d'Emir Kusturica que la chanteuse française d'origine catalane, Norig Recher, découvre la culture tzigane et qu'elle en épouse la cause musicale. Ainsi, c'est avec son album "Gadji" (terme désignant " ceux qui n'en sont pas ") que l'on est à même d'apprécier la variété de ton qui l'anime, son inspiration allant des chants traditionnels d'Europe de l'est à ceux de l'Inde, rehaussés de colorations renvoyant au jazz manouche, au tango argentin, jusqu'à la musique classique. On saluera au passage le remarquable travail d'arrangeur et d'accompagnateur savamment orchestré par le violoncelliste-guitariste Sébastien Giniaux sans lequel l'aventure n'aurait pu être. Mais si l'univers de Norig est aussi riche, c'est aussi et surtout grâce à sa voix exceptionnelle et la magnificence du chant qui s'en dégage, quelque part entre Lhasa pour le



© NORIG : " Gadji " [Tzig'Art. 2006] – Vous trouverez cet album ainsi que la plupart de ceux des artistes cités à l'Espace Images & Musique de la Médiathèque.

timbre, Bevinda pour l'engagement émotionnel, Noa pour les emprunts indiens, en passant par Jorane pour l'union sacrée de la voix et du violoncelle (à l'image du titre " Soven chave "). On pense également à l'œuvre du compositeur juif américain Ernest Bloch, au jazzman David Krakauer pour les parties de clarinette klezmer, ainsi qu'à tout ce qui a pu se faire de novateur en matière de tango classique moderne (on pense à Astor Piazzolla) et de jazz gitan (de Django Reinhardt à Romane). Pour finir, on notera la reprise du titre "Les p'tits papiers" de Serge Gainsbourg, et si l'on devait n'en retenir qu'un seul, "Hajri ma te dike" serait certainement le candidat idéal, pour la joliesse de sa mélodie et la splendeur de ses harmonies, transcendées par la magie d'un duo violon-violoncelle confondant de beauté, sans oublier la mélodie douce-amère subtilement distillée par Norig. " Gadji " : un voyage enivrant ...

Alain Piron

Et aussi...

Le printemps des poètes

« L'éloge de l'autre »

Lectures publiques de poèmes écrits par les lycéens du lycée Paul Langevin.

Lectures des textes écrits par la poétesse suresnoise Esther Forrai, extraits de ses recueils : Palette d'automne, Collection privée, Déchirure du ciel.

Samedi 15 mars, tout au long de la journée

Les Mardis de l'histoire de l'art

En partenariat avec l'Ecole d'Art plastique, accessible aux adhérents de la médiathèque.

Kupka ou le rythme de la couleur.

Le 4 mars à 20h30

Georges Matthieu/ Zao wou Ki, l'abstraction lyrique entre orient et occident.

Le 18 mars à 20h30

Cinéma :

Deux contes du Chat perché

L'éléphant, les cygnes, dessins animés de J. Colombat d'après l'oeuvre de Marcel Aymé. Retrouvez Delphine et Marinette et leurs amis les animaux.

Mardi 18 de 17h à 18h. Pour le 3/6 ans

Atelier musical

Places limitées. Inscriptions à l'accueil.

A la découverte des rythmes.

Découvrir et expérimenter les différents rythmes avec un discothécaire.

Mercredi 26 de 10h30 à 11h30. Pour les 4/6 ans

Atelier Internet

Pour adultes et jeunes à partir de 14 ans.

Découvrir, communiquer, rechercher.

Renseignements et inscriptions à l'accueil.

Les mardis et vendredis de 17h à 19h,

Les samedis de 10h30 à 12h30

Animations jeunesse

Place limitée. Inscription à l'accueil

Atelier scientifique : Sur la trace des pigeons voyageurs...

Venez rencontrer ces drôles d'oiseaux, colporteurs de messages. Ils seront là. Il ne vous reste plus qu'à vous inscrire.

Atelier animé par le musée de la Colomophilie de Suresnes.

Mercredi 12 mars de 10h30 à 11h30



Vol de pigeons voyageurs au-dessus du Mont-Valérien.

En application de l'article L.52-1 du Code électoral et du règlement intérieur du Conseil municipal de Suresnes, les groupes d'élus doivent veiller à ce que les sujets et la tonalité de leur tribune conservent la neutralité nécessaire par rapport aux élections municipales et cantonales à venir.

La France a entamé sa grande révolution écologique

Groupe d'Union de la Majorité

Nicolas Sarkozy a conclu vendredi 25 octobre 2007 le Grenelle de l'environnement.

De ce grand rendez-vous est ressorti une vraie ambition française en matière de développement durable qui s'appuie sur des grandes politiques porteuses d'avenir. **La France a entamé sa grande révolution écologique et c'est à Nicolas Sarkozy qu'elle le doit.**

Pour la première fois, toutes les parties prenantes étaient réunies autour de la table et tous ont pu s'exprimer. Pour la première fois, le développement durable a été abordé de manière globale. Il n'est plus question de mesurette, mais bien d'une grande politique en faveur de l'environnement, dont la création du ministère en charge du développement durable était la première étape.

Lors de son discours de clôture, le Président de la République a montré qu'il était possible de répondre à l'urgence écologique sans adopter de postures idéologiques. **Le développement durable n'est pas une affaire de parti, mais bien l'affaire de tous, en France comme dans le monde.**

Nicolas Sarkozy a démontré qu'il fallait donner au développement durable les moyens de nos ambitions. Un milliard d'euros de moyens supplémentaires seront consacrés dans les quatre prochaines années à la recherche ; 2000 kilomètres de lignes de TGV supplémentaires d'ici 2020 ; porter à 400 000 le nombre de logements anciens rénovés par an ; autant de moyens supplémentaires consacrés au « New deal écologique » que le Président de la République a engagé.

La France a décidé de s'engager résolument dans une démarche éco-responsable, notamment dans le domaine de l'habitat avec un calendrier précis pour que d'ici à 2012 toutes les constructions nouvelles respectent les critères de haute performance énergétiques et, à terme, deviennent des bâtiments à basse consommation (BBC) c'est à dire qu'ils produisent eux-mêmes l'essentiel de l'énergie qu'ils consomment.

Mobiliser en Europe et dans le monde, pour que tous les pays, développés ou en développement, fassent de l'environnement une priorité et non une variable d'ajustement de la mondialisation des échanges.

S'engager pour que tous les Français changent leurs habitudes, pour que les pouvoirs publics soient exemplaires, pour que les politiques publiques des transports, de la recherche, du logement, de l'énergie, et la politique agricole concilient développement et respect de l'environnement.

Le Grenelle de l'environnement a hissé le développement durable au rang de véritable projet de société. Une prise de conscience a fait passer le développement durable au statut d'impérieuse nécessité partagée par tous.

Le groupe d'union de la majorité

Nos enfants sont fichés, on ne s'en fiche pas !

Groupe socialiste

Bientôt, tous les enfants en âge d'être scolarisés seront fichés dans le système Base élèves 1er degré, élaboré en l'absence de tout débat démocratique. Sa mise en place rencontre de fortes oppositions de la part de parents d'élèves, d'enseignants, d'associations et d'élus... mais rien ne semble pouvoir arrêter une administration qui minimise les dangers du système. La finalité affichée de Base élèves est « d'apporter une aide à la gestion locale des élèves, assurer un suivi statistique des effectifs d'élèves et permettre un pilotage pédagogique et un suivi des parcours scolaires »... Mais dans la mesure où il va fiché tous les enfants, l'une des utilisations vraisemblables de ce système se trouve dans la Loi de prévention de la délinquance du 5 mars 2007.

Des informations sur les enfants et leurs familles qui, jusqu'à présent, ne sortaient pas de l'école, deviennent donc partiellement accessibles aux maires, et remontent jusqu'à l'échelon académique, et même au niveau national avec un numéro d'identifiant INE qui sera attribué à tout enfant inscrit à l'école et ce dès l'école maternelle.

La plupart des données individuelles nominatives seront conservées quinze ans.

Il y figurera :

- le cursus scolaire, la langue et la culture d'origine, la possession d'une culture humaniste, l'acquisition de compétences sociales et civiques, l'autonomie et l'esprit d'initiative.
- les particularités de l'enfant : ces « particularités » comportent les interventions de médecins, psychologues, enseignants spécialisés, rééducateurs.

Confier autant de données personnelles à une administration qui pourra les faire circuler par Internet et les utiliser à des fins qui ne sont pas précisées, dépasse ce qui peut légitimement être exigé des familles. Pour l'enfant, individu en devenir, toute information sortie de son contexte peut être source de discrimination. L'école doit rester un lieu où l'enfant doit pouvoir être protégé et se développer à son rythme.

Andrée SALMON : 01 45 06 53 76 / 06 81 93 18 53 / a.salmon@suresnes.fr

Sources : Fichier « gestion courante élève » de base élèves et éléments de déclaration à la CNIL du 24/12/2004 (Commission Nationale Informatique et Libertés)

La mémoire des enfants...

Les Verts

Pour cette dernière chronique de la mandature, c'est plus particulièrement à nos jeunes concitoyens que je souhaite m'adresser... L'an prochain, vous serez obligés, avec vos professeurs, de vous souvenir individuellement des enfants victimes de la Shoah. Un jour, on vous ordonnera peut-être également de vous souvenir des enfants du Darfour.

D'ici-là, puissiez-vous aussi, sans injonction présidentielle mais comme de simples citoyens, vous souvenir de la centaine d'Africains violemment interpellés le 12 février 2008 à Paris et placés en centre de rétention. Puissiez-vous aussi ne pas oublier les accusés dont le seul tort est de leur avoir porté assistance en les hébergeant. Avec vous, œuvrons pour que, dans ce pays, la solidarité ne devienne pas un délit !

Viviane Meilhac, les Verts-Suresnes, 2ter rue du Clos des Ermites, 92150 Suresnes.

Mail : v.meilhac@suresnes.fr

Non inscrite

Le 8 février dernier, ont eu lieu "Les Etats généraux de l'Organisation de la Santé" événement majeur qui a réuni des professionnels de santé libéraux et hospitaliers venus de toute la France, la directrice de l'hospitalisation et de l'organisation des soins en France, des représentants de la sécurité sociale et le président de l'Ordre des médecins. Cette manifestation capitale et qui est une première dans notre pays ouvre un champ de réflexion dans la préparation du Plan de Financement de la Sécurité sociale pour 2008. Les grands enjeux de ces Etats Généraux étaient d'assurer un égal accès aux soins pour tous et d'améliorer l'organisation de l'offre de soins de premier recours sur notre territoire. L'accent a été mis sur la poursuite de l'élargissement du numéros clausus et sur la formation des médecins, avec un focus sur la médecine générale. Un effort tout particulier des pouvoirs publics devrait permettre d'accompagner l'installation des médecins généralistes en particulier dans les zones sensibles et fragilisées et de maintenir ainsi une offre plus équilibrée sur tout notre territoire. La création de maisons médicales pluridisciplinaires a été au cœur du débat. Souhaitons que tout soit mis en œuvre pour maintenir en France un système de soins de qualité qui reste encore l'un plus performant en Europe.

Dr Béjean Lebuissou. E-mail : aline.bejeanlebuissou@wanadoo.fr

Groupe communiste

Pouvoir d'achat. Une banque peut perdre 7 milliards d'€ mais la France « d'en bas », celle des salariés qui se lèvent tôt le matin, des retraités, de la jeunesse qui court après le premier emploi, après le premier logement, cette France-là souffre. Après les cadeaux fiscaux de 2007 aux très riches, les salaires sont bloqués, la revalorisation des retraites est limitée à 1,1 %, nettement moins que l'inflation. L'annonce tapageuse du gouvernement sur une augmentation des retraites n'y changera rien. Cela ne concerne que 634 000 bénéficiaires du minimum vieillesse en-dessous du seuil de pauvreté fixé à 681 € par mois. Oublié l'engagement de M. Sarkozy candidat à l'Elysée de leur octroyer 25 % dès 2008, oubliés les retraités, oubliée aussi sa promesse : je serai le président du pouvoir d'achat ! Salariés, retraités, sans emplois... La hausse vertigineuse des prix rend de plus en plus difficiles les fins de mois.

Santé : Les franchises de remboursement après la succession d'autres mesures, instituent la médecine à deux vitesses : selon que l'on a les moyens ou non ! L'hôpital, malade du manque de financement, répond de plus en plus mal aux besoins des populations.

Le logement aussi devient de plus en plus cher et de plus en plus difficile à obtenir. Il manque 600.000 logements en France, mais l'adoption de la loi sur le droit au logement opposable est inapplicable si on ne construit pas 120.000 logements par an. La droite n'applique même pas la loi existante. Cela conduit la fondation de l'Abbé Pierre à épingleur Neuilly sur les logements sociaux. A défaut de construire, M. Sarkozy préfère opposer les gens entres-eux. Avec sa proposition d'un bail renouvelable tous les 3 ans, la situation des locataires des HLM devient précaire, à la merci des Maires qui président les OPAC.

Europe : Un déni de démocratie ! Si toute la gauche avait voté contre la révision constitutionnelle au lieu de l'approuver ou de s'abstenir comme beaucoup de socialistes et de Verts, M. Sarkozy n'aurait pas obtenu la majorité des 3/5 nécessaire pour bafouer le vote des Français. Sur son blog, le sénateur socialiste J. L. Mélenchon déclare : « Je suis très amer. La gauche aidant la droite à empêcher le vote du peuple. La honte... » Les 44 élus communistes et républicains et 121 autres élus de gauche (sur 310) ont voté contre.

Ensemble, agissons pour nous opposer à cette politique qui fait mal. Dominique Bertrand, Gisèle Cailloux, tél. 06 84 43 59 53 / courriel : pcf.suresnes@wanadoo.fr

Groupe d'Union Locale

Devoir citoyen aller voter dès le 1er tour soit le 9 mars.

Comme chaque mois, depuis de nombreuses années nous avons été amenés à mettre en avant nos souhaits pour Suresnes et vous avez été très nombreux à nous faire part de vos remarques.

Etant à moins d'un mois des élections municipales dont le 1er tour est le 9 mars, il nous semblait plus honnête de ne pas publier de chronique, compte tenu de notre engagement personnel.

Par contre et quel que soit votre choix pour demain, il faut aller voter dès le 1er tour pour que vos idées soient représentées.



Thierry Burtin



Stéphane Perrin Bidan

Pour construire ensemble, à votre écoute sur notre adresse E-mail : unionlocalesuresnes@club-internet.fr ou par courrier à notre attention à la Mairie de Suresnes : 2 rue Carnot.

Thierry BURTIN et Stéphane PERRIN BIDAN vos représentants du Groupe d'Union Locale pour Suresnes, proches de Vous. Et le blog de notre Groupe : unionlocalesuresnes.com